

**Le petit salon, ou salon doré,** qui aujourd'hui fait office de salle des mariages complètement rénové en 1964. Il possède lui aussi ses meubles d'origine. Comme pour le grand salon et la salle à manger, on peut admirer des parquets de chêne à « bâtons rompus » et le lustre en cristal.

Toutes les pièces d'habitation qui n'étaient pas recouvertes de boiseries, étaient tapissées de soieries naturelles de Lyon. La table, la console, la cheminée sont recouvertes d'onyx; les sièges, canapés de style Louis XIV et Louis XV, sont dorés à la feuille, les plafonds sont peints.

Les soieries qui parent les murs ont été copiées, dessinées et tissées spécialement par les soyeux de Lyon. Le paravent, peint à la main, (bois doré à la feuille), comporte sur chaque panneau les initiales AL (Antoine Lumière). Les mêmes initiales se retrouvent au-dessus de la porte d'entrée Nord.

## *La villa était la résidence d'été de la famille Lumière*

Elle recevait, outre les parents, les petits enfants, les amis, des gens de maison (cuisinières, femmes de chambre, cochers, etc.). La capacité de la maison était insuffisante. Antoine Lumière logeait une partie de ce petit monde dans les maisons voisines qu'il louait, et dans une maison bourgeoise dont il était propriétaire, située au sud-ouest de la villa. L'électricité était fournie par une dynamo installée dans le rez-de-chaussée de cette annexe. Le chauffage central n'a été installé que beaucoup plus tard. Chaque pièce avait sa cheminée de marbre, que l'on retrouve encore dans le bureau du maire, le grand salon, le petit salon, certains bureaux et l'appartement de fonction. Par suite des transformations, les autres ont été enlevées.



Jusqu'en 1910, la villa est occupée chaque été par la famille Lumière. On a trouvé du matériel photographique dans une pièce du rez-de-chaussée qui servait de chambre noire (actuellement la salle des archives). En effet, Auguste et Louis, en plus d'être les inventeurs du cinéma, étaient également les auteurs de travaux importants sur la photographie et notamment celle des couleurs.

En novembre 1910, les époux Lumière, font donation-partage de leurs biens entre leurs enfants et la villa revient à M<sup>me</sup> Winckler, née France Lumière et mère de six enfants. La famille Lumière continue de fréquenter la station. Mais en 1924, après le décès de M<sup>me</sup> Winckler, son mari et ses enfants sont héritiers. La villa est vendue le 20 août 1925 à Rodolfo Bartholoméo Taurel, de Buenos Aires, père lui aussi d'une famille nombreuse. Vingt-huit personnes habitent en permanence la villa pendant la saison d'été. Rien n'est changé dans la maison, les meubles de la salle à manger, des salons, ceux de la famille Lumière. La seule modification apportée est la construction d'un petit bassin orné d'un cygne, dans le jardin.

## *Elle devient propriété de la Ville en 1927*

Après le décès de Monsieur Taurel, le 6 janvier 1927, la villa est mise en vente. Gustave Goy, alors maire d'Evian, en est avisé et demande au conseil municipal d'en faire l'acquisition. **La Ville en devient propriétaire le 4 mai 1927.** A cette date, la villa conserve encore la totalité de son mobilier et de son décor. En 1958, une campagne de travaux destinée à adapter la demeure à sa destination, apporte d'importantes modifications. Malgré l'importance de ces transformations, l'édifice inscrit à l'Inventaire des monuments historiques par arrêté du 20 mai 1986, conserve beaucoup de sa splendeur. Sa situation en front de lac semblait le destiner à son rôle d'hôtel de ville.

Pour en savoir plus : *La Villa Lumière*, Coll. 112 Itinéraires du patrimoine. Ed. Association pour le développement de l'Inventaire Rhône-Alpes, 1996. 3,80 €. (En vente au Palais Lumière ou sur [www.ville-evian.fr](http://www.ville-evian.fr)).

Retrouvez toute l'information sur la Ville : [www.ville-evian.fr](http://www.ville-evian.fr)



# *Villa Lumière*

L'hôtel de ville d'Evian





# Historique

C'est à **Antoine Lumière**, riche photographe lyonnais et père des deux célèbres frères Auguste et Louis, que l'on doit la construction et la décoration de la villa. En 1896, à la suite d'un désaccord entre héritiers, il en fait l'acquisition. La construction de la villa a commencé en 1885 en bordure du quai Baron-de-Blonay (actuellement, le quai Charles-Albert-Besson). Immédiatement, il fait établir de nouveaux plans qui modifient sensiblement la structure générale de l'immeuble telle que l'avait prévue son précédent propriétaire.

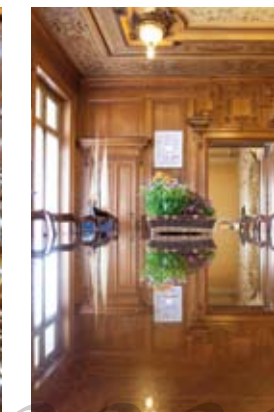


## style classique

*La villa est de style classique français* inspiré de la Renaissance (toitures, frontons, pinacles, etc.). On y trouve quelques dispositions rappelant la résidence que possédait la famille Lumière à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), la face Nord en particulier et les terrasses avec balustres de pierres.

La grande terrasse située au Nord, avec entrée sur le quai couvrait une grande salle de billard. Les murs étaient recouverts de boiseries de chêne avec panneaux figurant des œuvres de peintres lyonnais. L'entrée possédait un grand aquarium. Tout cela a disparu et a fait place en 1973 aux bureaux des services administratifs, après avoir, pendant de longues années, servi de salle de réunion.

Antoine Lumière exigea pour la décoration de la grande porte d'entrée côté Est, la réplique des Atlantes de Puget qui ornent la porte d'entrée de l'hôtel de ville de Toulon. L'architecte qui fut chargé de la décoration s'inspirant du nom de la famille Lumière, dessina le soleil qui se trouve sur le fronton soutenu par les Atlantes. Les deux lourdes portes de chêne sont ornées de bas-reliefs en bronze, représentant la Peinture et la Sculpture. La statue de bronze placée au-dessus de la porte d'entrée Nord est une copie de la statue de Laurent II de Médicis, de Michel-Ange, appelée aussi « *II Pensieroso* » (Le Penseur).



## style rococo

*L'intérieur est plutôt de style « rococo »*

propre à l'époque 1900. Depuis la transformation du 1<sup>er</sup> étage en bureaux, les vestiges de ce style « rococo » ont partiellement disparus (consoles en staff, plafonds, lustres, etc.). Jusqu'en 1958, l'escalier monumental qui se trouve au fond du hall d'entrée, partait du grand salon (ancienne salle du conseil), pour conduire aux chambres du 1<sup>er</sup> étage (4 chambres et 2 salles de bains). En 1958-1959, cet escalier a été démonté et remonté pièce par pièce à son emplacement actuel. Le lustre qui le surplombe est d'origine. Un lion rugissant soutient le pilastre de la magnifique rampe de chêne. Les peintures marouflées sur la boiserie sont toutes de peintres lyonnais, amis de la famille.

L'une d'entre elles, représentant le pré avec le tilleul du Vieux Mottay à Amphion, propriété de la famille, a été peinte par Antoine Lumière. Une autre représente la villa de La Ciotat. Au-dessous de ces peintures se trouvent des bas-reliefs (ou rondes-bosses) en bronze, où des enfants nus jouent (scènes champêtres, saisons, etc.).

Le hall d'entrée au plafond à caissons, est orné de deux grands panneaux de bas-reliefs représentant les arts et les sciences. En 1961, à la suite de l'attentat contre Camille Blanc, alors maire, les vitraux d'origine ont été totalement détruits et remplacés par des vitraux modernes. Le grand salon, exception faite du grand escalier qui a été déplacé, est dans l'état où il se trouvait en 1900. De même que le bureau du maire, ancienne salle à manger, qui possède encore les meubles commandés à des ébénistes cotés et qui ont signé leurs œuvres (notamment A. Bastel, de Lyon).